

Lac-Saint-Louis : au fil du courant

Longeant le boulevard LaSalle, la rue Lakeshore, le chemin Senneville, le boulevard Beaconsfield
Et la rue Sainte-Anne, rarement le *Saint-Laurent* se voit-il barrer la route, après Valleyfield,
Par un de ces *damnés* barrages – pourtant si nécessaires à l'électrification de Montréal
Grâce à l'énorme masse d'eau représentée par l'environnement. Le Moulin de LaSalle
Surplombe immobile les vagues qui se surchargent, déroulant l'autoroute du fleuve –
Depuis le canal de Lachine aux écluses et aux conduites anciennes qui ont fait leurs preuves,
À ce qu'il semble, bien que construites en bois, traversant un édifice aux magnifiques tuiles
Même s'il sert à épurer les eaux usées, près du pont Mercier, qui fut transformé en île
Durant la crise d'Oka. N'oublions surtout pas la Mohawk Ellen Gabriel, cette artiste
Qui fut porte-parole : un Honoré Mercier réincarné en quelque sorte en féministe,
Militante des Premières Nations, pour qui Oka n'était pas juste OK pour le fromage,
Mais aussi comme lieu de *rapprochement* pour les prolos de Lachine, les *bourgeois* des cottages
(À LaSalle) et les personnes autochtones. C'est l'idéal – comme le couple appât et canne
À pêche; ou les écluses de Lachine, où chaque canal se met à niveau avec des vannes –
Aussi intégrées que l'église anglicane de St. Stephen sise à côté de son voisin,
Le couvent du collège Sainte-Anne, où le canal contourne les rapides – l'ancien magasin
Où se faisait la traite des fourrures. Observez les canards dans les eaux décontaminées –
Là où le canal se raccorde au Saint-Laurent – et où les castors, les loutres et les rats musqués
Foisonnaient, près de la coupole de la mairie LaSalle, où les *trappeurs* ont inauguré
Le lucratif *commerce de la fourrure* et ont bâti leurs maisons normandes clôturées
Et couvertes d'un toit incliné en tôle, idéales pour les colons et les vétérans
Qui joueraient au golf, iraient au yacht-club ou boiraient de la bière à grands traits –
En mangeant des cailles au Forest and Stream Club dans le décor écossais d'un hôtel de chemin de fer,

Avec son âtre de 1878 et le reflet du fleuve aux feux de l'enfer.

Ou ils pourraient plonger dans une des 22 piscines extérieures publiques, y compris

La première du Canada aux dimensions olympiques. George F. Gate et Malcolm Knox, ici

Songeaient au potentiel olympique en considérant l'aspect aquatique du lac Saint-Louis –

Phares, canots, radeaux, yachts, clubs de canotage, nager de Pointe-Claire à Sainte-Anne-de-Bellevue, oui;

Sinon, à quoi ça sert? D'où le Yacht-club de Pointe-Claire, la nage synchronisée, deux tout nouveaux

Yacht-clubs à Beaconsfield et les plaisirs de la vie dans le gris, le blanc et le beau bleu de l'eau –

Sans parler des anciennes maisons au toit de tôle rappelant le paysage de Normandie.

Pour ceux qui aiment l'eau, la circonscription de Lac-Saint-Louis est un véritable paradis –

Les inondations assez fréquentes, mais pas *insupportables*, si elles surviennent une fois,

Car elles ont fait l'objet de prévisions (témoin les plans élaborés par Marguerite Bourgeoys,

Qui reconstruisit son église deux fois après 1608), notant que la *Résilience* est fluide :

On doit respecter le risque d'inondation – en dépit en avril de glorieux rapides,

De l'humeur du vent, de l'odeur de l'eau fraîche. Le *West Island* ressemble aux villes du Vermont :

C'est mignon – avec des bornes d'incendie peintes par les enfants et, l'été, des clowns rose saumon

Jouant peut-être Shakespeare au Stewart Hall, à Baie d'Urfé ou à l'hôpital Sainte-Anne, pour les *Van Doos*,

Ces vétérans, près du lieu de repos de ceux qui ont pris part à la guerre en 1812

En vrais patriotes. N'oublions pas les *portages* pour aller où les eaux divaguent sur l'île –

Comme là où Christopher Plummer jouait étant enfant sur le rivage de Senneville.

Le comté Lac-Saint-Louis n'est pas géographie, c'est aussi une histoire entourée de mystère :

Source de la Genèse, eau de vie et puits qui a fourni tant de *citoyens exemplaires*.

George Elliott Clarke

7^e poète officiel du Parlement (2016-2017)

Traduction : Robert Paquin, Ph. D.